SAINT-ANTOINE DE TILLY

PAR

PIERRE-GEORGES ROY



LÉVIS
BULLETIN DES RECHERCHES HISTORIQUES

1902

SAINT-ANTOINE DE TILLY

PAR

PIERRE-GEORGES ROY



LÉVIS
BULLETIN DES RECHERCHES HISTORIQUES

1902

SAINT ANTOINE DE PADOUE

Antoine, qui tient son surnom de la ville de Padoue, où l'on garde ses reliques, naquit en 1195, à Lisbonne, en Portugal, d'une famille distinguée. Il reçut au baptême le nom de Ferdinand. Entré, à l'âge de quinze ans, dans l'institut des chanoines réguliers, comme il terminait ses études à Coïmbre, on apporta dans cette ville les corps de cinq bienheureux martyrs de l'ordre de Saint-François, qui avaient souffert pour la foi du Christ, au Maroc. Brûlant de les imiter, il prend l'habit de Saint-François, reçoit en religion le nom d'Antoine et passe en Afrique. Une maladie grave le force à revenir. Jeté par une tempête en Sicile, il vient à Assise, prend part au chapitre général tenu par saint François, puis se retire dans le désert du mont Paul, en Emilie, où il se livre entièrement à la contemplation, aux jeûnes et aux veilles. Lorsqu'il eut reçu les ordres sacrés, en 1222, saint François lui confia la mission de travailler au salut des âmes par la prédication, et d'enseigner la théologie dans divers couvents de son ordre. Antoine était alors âgé de vingt-sept ans.

Le pape Grégoire IX, l'ayant entendu prêcher à Rome, en fut dans l'admiration, et l'appela *l'Arche du Testament*. Il parcourut l'Italie et la France, prêchant dans les villes et les villages, suivi d'une foule immense, avide de sa parole, qu'on écoutait comme celle de Dieu lui-même. Il parlait l'italien et le français avec la même facilité que sa langue maternelle. Il combattit avec tant de succès les Albigeois,

qu'on le nomma *le Marteau des hérétiques.* Il professa la théologie dans beaucoup de villes au delà et en deçà des Alpes, notamment à Bologne, à Padoue, à Montpellier, à Toulouse, à Châteauroux.

La vie de ce grand thaumaturge a été comme une suite non interrompue de miracles. Il prêchait à Bourges, en plein air ; un orage éclate, une pluie torrentielle tombe tout autour de cette pieuse assemblée, sans l'atteindre.

Il mourut à Padoue, le 13 juin 1231. Grégoire IX le canonisa en 1232. Sa fête se célèbre le 13 juin. (1)

(1) Mgr Paul Guérin, " Vie des saints, " page 355.

SAINT-ANTOINE DE TILLY

Le 29 octobre 1672, l'intendant Talon concédait, au nom du roi, au sieur de Villieu, lieutenant de la compagnie de Berthier au régiment de Carignan, " en considération des bons et louables services qu'il avait rendus à Sa Majesté en différents endroits tant en l'ancienne que dans la nouvelle France " , l'étendue des terres qui se trouvent sur le fleuve Saint-Laurent depuis les bornes de la seigneurie de Lauzon jusqu'à la petite rivière Talley dite de Villieu, icelle comprise, sur une lieue et demie de profondeur.

Cette concession était faite aux conditions ordinaires, c'est-à dire à la charge de la foi et hommages et avec l'obligation de tenir et de faire tenir feu et lieu sur la dite seigneurie.

M. de Villieu s'occupa peu de sa seigneurie puisque huit années après sa concession cinq colons seulement y avaient pris des terres. Le recensement de 1681 nous donne d'intéressants renseignements sur ces premiers habitants de Villieu. Ils ne seront pas sans intérêt pour leurs descendants :

Adrien Hayot, 41 ans ; enfants : Charles, 14 ans ; Adrien, 12 ans ; Louis, 10 ans ; François, 8 ans. 1 fusil. 6 arpents en valeur.

Nicolas Delahaye, 41 ans. 4 arpents en valeur.

Pierre Lambert, 31 ans. Marie Lenormand, sa femme, 19 ans. Pierre, leur fils, 1 an. 4 arpents en valeur.

Pierre Bourgoin, 42 ans. Catherine Basset, sa femme,

30 ans. Enfants : Marie, 7 ans ; Claude, 5 ans ; Pierre, 2 ans. 1 vache. 4 arpents en valeur.

Benoit Boucher, 35 ans. 1 fusil. 10 arpents en valeur.

En 1683, la population de Villieu loin d'augmenter avait diminué de cinq âmes. C'est ce que nous apprend Mgr de Saint-Vallier dans son *Plan général de l'état présent des missions du Canada fait en l'année* 1683.

" M. de Saint-Claude, dit-il, dessert par voie de mission Bellechasse, LaDurantaye, Beaumont, Montapeine, la côte de Lauzon, Villieu, Sainte-Croix, Lotbinière jusques à la rivière Duchesne qui contiennent en tout 25 lieux le long du grand fleuve du côté du sud. "

Puis il ajoute qu'à Villieu il y a 4 familles et 10 âmes ; à Sainte-Croix 5 familles et 29 âmes, et Lotbinière 12 familles et 61 âmes.

Dans ses visites à Villieu, le missionnaire se retirait chez Pierre Lambert. C'est aussi dans sa maison qu'il administrait les sacrements aux habitants de la paroisse naissante.

En mourant, M. de Villieu laissa sa seigneurie à ses deux fils, Claude-Sébastien de Villieu et Pierre de Villieu.

Le 31 août 1700, Claude-Sébastien de Villieu, écuyer capitaine commandant une compagnie des troupes du détachement de la marine entretenue par Sa Majesté à l'Acadie, qui avait acquis les droits de son frère Pierre de Villieu, vendait à Pierre-Noël LeGardeur, sieur de Tilly, lieutenant dans les troupes de la marine, " la terre, fief, justice et seigneurie de Villieu avec les cens, rentes, et autres droits, même les arrérages dus par les tenanciers. " La vente était faite pour le prix de trois mille livres, monnaie du pays, payables deux mille livres comptant, et la balance dans une année.

La seigneurie de Villieu prit dès lors le nom de Tilly.

Pierre-Noël LeGardeur de Tilly était alors âgé de 48 ans. Il avait épousé en deuxième mariage une des filles du gouverneur de Trois-Rivières, Pierre Boucher, et en avait eu une nombreuse famille. L'année même de son acquisition, il vint s'établir à Tilly. C'était un homme énergique et il se mit résolument à l'œuvre pour coloniser son beau domaine.

Il commença par construire une chapelle. Dès 1702, on y faisait les offices. Elle était en bois. On n'est pas absolument fixé sur le site de cette chapelle. Les uns veulent qu'elle ait été bâtie au pied de la falaise, à quelques arpents de l'église actuelle ; les autres soutiennent qu'elle s'élevait à la pointe Aubin, sur la terre aujourd'hui possédée par M. José Lallemand.

Tilly fut d'abord desservi par un récollet. Il est donc tout naturel qu'il mit le nouveau temple sous le patronage de saint Antoine de Padoue (Pade) qui est un des plus grands saints de l'ordre de saint François.

Sous la vigoureuse impulsion du seigneur LeGardeur la population de Saint-Antoine de Tilly ne tarda pas à augmenter. On constata bientôt que la petite église en bois ne répondait pas aux besoins de la paroisse. Il fallut donc songer à rebâtir ailleurs.

Le 30 juin 1712, Pierre-Noël LeGardeur, écuyer, seigneur de Tilly, capitaine d'une compagnie du détachement de la marine, et Madeleine Boucher, son épouse, donnaient à la fabrique de Saint-Antoine de Tilly, un arpent de terre de front " sur la profondeur que la seigneurie peut avoir ", joignant d'un côté au nord-est à Desrosiers, cordonnier, et de l'autre à Jacques Barron, pour y bâtir une église et un presbytère. Cette donation était faite à la condition que les donateurs et leurs enfants seraient enterrés dans l'église aux frais de la fabrique.

Il devait s'écouler plusieurs années encore avant que la fabrique de Saint-Antoine de Tilly put utiliser le don généreux du seigneur LeGardeur et de son épouse. La mort du principal donateur arrivée quelques années plus tard, et le peu de fortune de la plupart des habitants de Saint-Antoine de Tilly ne furent pas étrangers probablement au long retard apporté à la reconstruction de l'église.

Cependant en 1721 la petite chapelle tombait littéralement en ruines.

Les marguilliers de l'œuvre et fabrique de Saint-Antoine de Tilly, Jean Cochon, Pierre Lallemand et Jean Grenon, se décidèrent enfin de rebâtir l'église et de construire un presbytère. Ils présentèrent à cet effet une requête à l'intendant le priant d'ordonner aux habitants de la paroisse de s'assembler afin de nommer quatre d'entre eux pour faire un état estimatif des dépenses pour ces constructions, et ensuite établir la répartition de ce que chacun serait tenu de contribuer.

Le 19 mai 1721, l'intendant Bégon rendait son ordonnance. Les habitants de Saint-Antoine de Tilly avaient ordre de s'assembler 1o pour décider s'ils devaient réparer la vieille chapelle ou construire une église nouvelle ; 2o construire en bois ou en pierre ; 3o choisir quatre habitants chargés de faire l'état estimatif du coût des travaux ; 4o fixer la répartition.

Les paroissiens de Saint-Antoine de Tilly se réunirent et décidèrent de rebâtir en pierre et sur le terrain donné par le sieur LeGardeur, à quelques pieds au nord de l'église actuelle. Commencés dans l'été de 1721, les travaux furent terminés à l'automne de la même année. Cette église devait servir au culte pendant 67 ans seulement.

Le 20 septembre 1721, M. de Vaudreuil, gouverneur et

lieutenant-général de la Nouvelle-France, Mgr de Saint-Vallier, évêque de Québec, et M. Bégon, intendant, déterminaient le district et l'étendue de chacune des paroisses de la Nouvelle-France.

Les limites de la paroisse de Saint-Antoine de Tilly furent fixées comme suit :

" L'étendue de la paroisse de Saint-Antoine de Pade, située en la dite seigneurie (de Tilly) sera de trois lieues et un quart, savoir, quatre arpents de front que contient le fief de la dame Beaudoin, et une lieue et trente huit arpents de front que contient le reste de la seigneurie de Tilly, le tout faisant une lieue et demie de front à prendre du côté d'en bas, depuis le fief de la Côte de Lauzon, en remontant le long du fleuve jusqu'au fief de Maranda, trois quarts de lieue de front que contient le dit fief Maranda, en remontant jusqu'au fief de Bonsecours, et une lieue de front que contient le dit fief de Bonsecours, en remontant jusqu'au fief de Sainte-Croix, ensemble des profondeurs renfermées dans ces bornes."

En 1723, les chefs de familles suivants étaient établis à Saint-Antoine de Tilly : madame veuve Beaudoin, Jean Ayotte, Jean de Voisier, Louis Durand, François Rondeau, Jacques Côté, Joseph Côté, Joseph Saint-Laurent, André Daigle, Pierre Lambert père, Pierre Lambert fils, Jacques Genest, Pierre Godin, Jean Grenon, Paul Martel, François Marchand, Louis Croteau, Jacques Barron père, Jacques Barron fils, Nicolas Croteau, Pierre Lafranchise, Pierre de Gaspé, Pierre Dumas, Jean-Baptiste Lafrance, Charles Rousseau, André Bergeron, Jean Bergeron, Jacques Croteau, Pierre Lambert fils, André Bergeron fils, Charles Le Normand, Claude Houde, Jean-Claude Houde, François Labonté, François Deslauriers, Jean-Baptiste Beaulieu, Gaspard Chauret, Jean Chaurest, Jean-Baptiste Chauret, Charles Lemire, la veuve Roberge, la veuve Chauret,

En 1759, lorsque les Anglais vinrent attaquer Québec, le curé, les femmes, les enfants et les hommes incapables de porter les armes se retirèrent dans la deuxième concession de Saint-Antoine de Tilly. On avait préalablement enlevé de l'église tout ce qui était susceptible d'être emporté. Pendant toute la durée du siège de Québec, le curé dit la messe dans la maison de Claude Bergeron. Une personne qui mourut pendant ces tristes événements fut même enterrée sur la terre de Bergeron.

Les Anglais au nombre de 1000 à 1200 débarquèrent à Saint-Antoine de Tilly, s'emparèrent de l'église et s'y retranchèrent. Pendant plusieurs jours, ils se répandirent dans la campagne et récoltèrent les grains de toutes les habitations. Ils brûlèrent aussi un grand nombre de maisons.

Le 23 juillet 1760, les habitants de Saint-Antoine de Tilly remirent leurs armes aux Anglais et prêtèrent le serment de neutralité. Le capitaine Knox nous a conservé le texte du serment que les habitants de Saint-Antoine de Tilly prêtèrent alors : " Nous jurons devant le Dieu tout puissant que nous ne prendrons pas les armes contre George II, roi de Grande-Bretagne, etc., ou contre ses troupes et ses sujets, et que nous ne donnerons pas d'informations à ses ennemis, directement ou indirectement. Ainsi que Dieu nous soit en aide."

L'église actuelle de Saint-Antoine de Tilly a été construite en 1788. Elle fut bénie le 24 septembre 1788 par M. Noël, curé, en présence de Mgr Bailly de Messein, évêque de Capse et coadjuteur de Mgr Hubert, et de MM. Hubert, curé de Québec, Renauld, curé de Beauport, Jean, curé des Ecureuils, Chauret, curé de Lotbinière, Prevost, curé de Saint-Nicolas, Hubert, vicaire de la Pointe-aux-Trembles, du R. P. de Berrey, commissaire provincial des Récollets, de

M. Jean-Baptiste Noël, seigneur de Tilly, et d'un grand concours de paroissiens.

Depuis 1788 cette église a subi plusieurs fois d'importantes réparations.

On admire dans l'église de Saint-Antoine de Tilly plusieurs peintures que des connaisseurs ont évalué à un très haut prix. Elles furent achetées de M. l'abbé Philippe-Jean-Louis Desjardins, prêtre français que la Révolution jeta sur nos rives. Voici comment ce digne prêtre explique leur origine : " Toutes les églises de France avaient été pillées, du temps de Robespierre, en 1793, par des milliers de fripons. Des spéculateurs avaient collectionné un nombre infini de tableaux volés. Un de ces hommes fit banqueroute: sa collection fut vendue par autorité de justice. Je me rendis à l'encan, les tableaux étaient en piles dans une cour à Paris ; c'était une montagne de tableaux. Cette montagne me fut adjugée en bloc pour presque rien, comparativement à sa valeur réelle.

" Quelques jours plus tard, le cardinal Fesch, archevêque de Lyon, grand connaisseur m'ordonne de faire transporter chez lui, à Lyon, ma collection. Il en achète quelques-uns et me remet le reste : c'est ce que vous avez reçu au Canada. Ils furent acquis par le séminaire de Québec, la cathédrale de Québec, l'église de Saint-Michel de Bellechasse, de Saint-Antoine de Tilly, et quelques autres églises du Canada."

A une assemblée de fabrique tenue le 17 mars 1817, M. le curé Raby fut autorisé à acheter les tableaux suivants de la collection de M. l'abbé Desjardins : *Saint-Antoine de Padoue*—*l'Intérieur de Nazareth*—*Les stigmates de saint François d'Assise*—*La Visitation* de A. Audry—*Jésus au milieu des docteurs*, copié par S. Masse.

Pour célébrer avec éclat le deux-centième anniversaire de

la fondation de Saint-Antoine de Tilly, M. le curé Rouleau et ses intelligents et dévoués paroissiens ont eu l'heureuse idée de renouveler entièrement la façade de leur église et de la surmonter d'un clocher neuf. Les travaux ont été faits par M. Joseph Saint-Hilaire, entrepreneur, sur les plans de M. David Ouellet, architecte. (1)

(1) Le 14 octobre 1902, on installera dans le nouveau clocher trois cloches de la fonderie Mears de la pesanteur respective de 2010, 1659 et 1188 livres. Elles seront baptisées sous les noms de 1. Léon ; 2. Louis-Nazaire ; 3. François-Albert. On les doit à la générosité des paroissiens de Saint-Antoine de Tilly qui ont noblement répondu à l'appel de leur curé.

LES MISSIONNAIRES ET CURÉS DE SAINT-ANTOINE DE TILLY

HONORÉ HURETTE, RÉCOLLET (1702). Il arriva dans la Nouvelle-France le 29 mai 1700, et desservit le Cap Saint-Ignace et l'Islet en 1701.

Il fut le premier missionnaire de Saint-Antoine de Tilly. Son premier acte dans les registres est du 6 janvier 1702. C'est le baptême d'André Bergeron, fils de André Bergeron et de Marie Guernon. Le Père Hurette n'a signé que cinq actes. Le dernier est du 21 mai 1702. C'est le baptême de Nicolas Boucher, fils de Denis Boucher et de Marie-Jeanne Mainville.

En 1703 et 1704, le Père Hurette desservit Saint-Michel de Bellechasse. Il mourut en mars 1727.

FÉLIX CAPPES, RÉCOLLET (1703). Mgr Tanguay fixe son arrivée dans notre pays au 17 juin 1694. Il desservit de 1697 à 1703, les paroisses de Lotbinière, du Cap Santé et de Sainte-Anne de la Pérade.

Son premier acte à Saint-Antoine de Tilly est du 9 janvier 1703. Ce jour-là il donne la sépulture chrétienne à Benoit Boucher, "vieux garçon". Il fait son dernier acte, le mariage de Charles Roignon et de Marie-Charlotte Huot, le 2 juillet 1703. Il signe "Félix, missionnaire de Lotbinière et des lieux adjacents."

En 1711, il était missionnaire en Acadie. Le Père de Charlevoix nous apprend qu'il fit connaître à M. de Vaudreuil l'état de la garnison de Port-Royal.

Pierre Le Picard (1703 1713.) Il naquit au Château-Richer le 23 octobre 1677 du mariage de Jean Le Picard, marchand, et de Marie-Madeleine Gagnon. Il fut ordonné prêtre à Québec le 29 octobre 1702.

L'année suivante il était nommé curé de Saint-Nicolas, avec la desserte de Saint-Antoine de Tilly. Il la garda jusqu'à son départ de Saint-Nicolas.

En 1712, il fut nommé chanoine du chapitre de Québec. L'année suivante, M. Le Picard desservit Beaumont, puis fut envoyé à Sainte-Anne de la Pérade. En 1717, il fut député en France par le chapitre de Québec. Il mourut le 12 octobre 1725.

Alexandre Cloutier (1714). Il était fils de Pierre Cloutier et de Charlotte Guyon, et naquit au Château-Richer le 3 novembre 1688. Il fut ordonné prêtre à Québec le 8 octobre 1713.

C'est l'année suivante qu'il fit la mission de Saint-Antoine de Tilly. Son premier acte est du 20 mars 1714; son dernier du 2 septembre 1714. Il desservait en même temps Sainte-Croix, Lotbinière et Sainte-Anne de la Pérade.

Dans l'automne de la même année il fut nommé curé de Saint-François de l'île d'Orléans. Il mourut dans cette paroisse le 8 avril 1758, et fut inhumé dans l'église.

Félix Cappes, récollet (1714-1718). Il desservait Saint-Antoine de Tilly pour la seconde fois. Il signe des actes jusqu'en 1718.

Le Père Félix Cappes mourut le 5 mars 1719.

François Filorier, récollet (1718). Il reçut l'onction sacerdotale à Québec le 7 octobre 1714. Il desservit Batiscan puis Beaumont du 22 juin au 2 septembre 1715.

Il arriva à Saint-Antoine de Tilly à la fin d'avril 1718 et en partit à la fin de novembre de la même année.

Le Père Filorier mourut en 1738.

Juconde Drué, récollet (1719-1720). Il vint au Canada le 25 juin 1684. Il fut chapelain de l'Hôpital-Général de Québec de 1693 à 1698, et desservant de Charlesbourg en 1700.

Il fut missionnaire de Saint-Antoine de Tilly de 1719 à 1720. Premier acte : 19 mars 1719 ; dernier acte : 15 août 1720.

De novembre 1721 à août 1722, il fut chargé de la cure de Saint-Louis de Chambly qu'il laissa pour y retourner en septembre 1723. Il y demeura jusqu'au mois de septembre 1724. Il mourut en juillet 1726.

Joseph Resche (1720-1733). Il fut ordonné prêtre à Québec le 18 août 1720.

M. Resche fut curé de Saint-Antoine de Tilly de novembre 1720 à février 1733. C'est lui qui, en 1721, présida à la construction de la deuxième église. Plusieurs habitants de Saint-Antoine de Tilly refusaient de payer à M. Resche les dîmes qui lui étaient légitimement dues, de même que les droits de sépulture et autres dûs pour l'administration des sacrements. Pour arrêter cet abus, il se vit forcé de s'adresser aux autorités civiles. Le 21 août 1727, l'intendant Dupuy ordonnait aux habitants de Saint-Antoine de Tilly de payer régulièrement, chaque année, les dîmes, droits de sépulture, etc., etc., à peine de vingt livres d'amende.

Le 28 septembre 1752, M. Resche fut fait chanoine de la cathédrale de Québec. Il eut l'honneur, dans la soirée du 14 septembre 1759, de réciter les dernières prières sur la tombe de l'illustre marquis de Montcalm. Il mourut à l'Hôpital-Général de Québec, à l'âge de 76 ans, le 2 avril 1770, et fut inhumé dans l'église de ce monastère.

François Rouillard (1733-1734). Il naquit à Sainte-Foye le 3 mai 1701, du mariage de Jean Rouillard et de Jeanne Levasseur, et fut ordonné prêtre le 16 juin 1726.

Chargé de la mission de Saint-Antoine de Tilly en avril 1733 il en repartit en septembre 1734.

GUILLAUME GUEZETS DE LA BRETESCHE. (1734-1735). Il desservit Saint-Antoine de Tilly du 3 octobre 1734 au 9 octobre 1735.

Il quitta la Nouvelle-France en novembre 1736.

FRANCOIS ROUILLARD (1735-1736). Il venait à Saint-Antoine de Tilly pour la seconde fois. Arrivé le 3 octobre 1735, il en partait le 15 juillet 1736.

En 1742,M. Rouillard devenait curé de Sainte-Anne de la Pérade. Il y resta jusqu'à sa mort. Décédé le 16 décembre 1760, il fut inhumé dans l'église le surlendemain. Il était âgé de 60 ans.

JEAN-BAPTISTE NOEL (1736-1790). Il était né en 1709 et reçut la prêtrise le 18 octobre 1734.

Il fut nommé curé de Saint-Antoine de Tilly en 1736. Il y exerça le ministère 54 années. C'est sous son administration, en 1788, que fut construite l'église actuelle. En octobre 1790, parvenu à l'âge de 81 ans, il offrit sa résignation comme curé et se retira chez son neveu, le seigneur Noël, à quelques arpents du presbytère.

C'est là qu'il mourut le 16 janvier 1797, à l'âge de 88 ans. Il fut inhumé dans le sanctuaire de l'église paroissiale, du côté de l'épitre.

JEAN-BAPTISTE-ANTOINE MARCHETEAU (1790-1798). Il naquit le 25 novembre 1761 du mariage de Jean-Baptiste Marcheteau et de Geneviève Dauvier. Ordonné prêtre le 25 mars 1787, il fut nommé, l'année suivante, curé de Sainte-Marie de la Beauce.

En 1790, il remplaçait M. Noël à Saint-Antoine de Tilly. Il y resta huit ans. Il desservait Sainte-Croix en même temps.



M. L'ABBÉ LOUIS RABY
CURE DE SAINT-ANTOINE DE TILLY-1814-1835

En 1798, il devenait curé des Eboulements. Il y mourut le 27 août 1816. Il fut inhumé dans l'église de cette paroisse.

François Raphaël Paquet (1798-1806). Il naquit à Québec le 8 octobre 1762. Il était fils de François Paquet et de Geneviève Giroux. Ordonné prêtre le 15 août 1790, son évêque lui confiait presque aussitôt la cure des Eboulements avec la desserte de la Malbaie.

En 1798, il prenait la cure de Saint-Antoine de Tilly.

Nommé curé de Saint-Gervais en 1806, il mourut dans cette paroisse le 30 avril 1838.

Jean-Baptiste-Janvier Leclerc, desservant (1806-1814). Il était fils de Ignace Leclerc et de Marie Poulin et il naquit à Montréal le 2 janvier 1773. Ordonné prêtre le 14 août 1796, il fut, en 1801, nommé curé de Sainte-Croix.

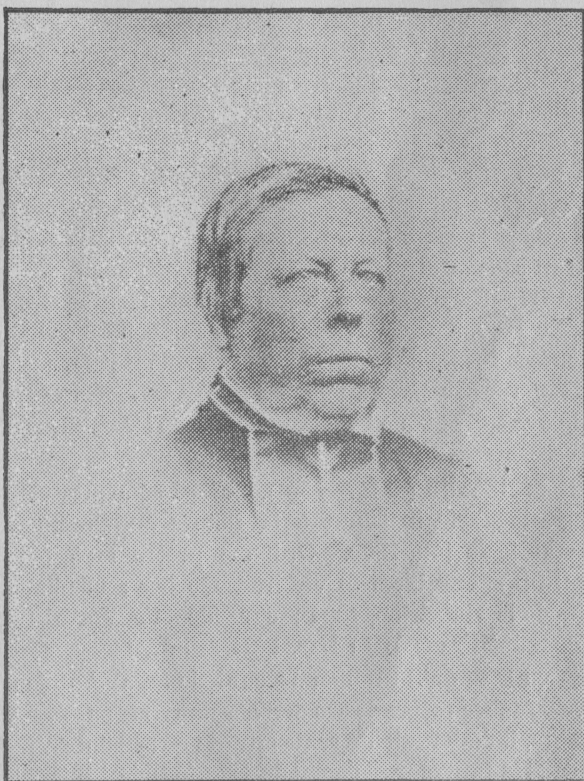
C'est en 1806 qu'il fut chargé de la desserte de Saint-Antoine de Tilly. Il la garda jusqu'en 1814.

M. Leclerc fut ensuite curé du Cap-Santé, 1814 ; vicaire de Saint-Martin, 1833 ; vicaire de Blairfindie, 1835 ; curé de la Longue-Pointe, 1838. Il décéda à l'hospice Saint-Joseph de Montréal le 28 mai 1846, et fut inhumé à l'évêché.

Louis Raby (1814-1835). M. Raby naquit à Québec le 2 février 1787 du mariage de Augustin Raby et d'Héloïse Turgeon. Ordonné prêtre le 8 octobre 1809, il fut successivement vicaire à Saint-Laurent de Montréal, 1809 ; missionnaire de Madawaska, 1810 ; curé de Sainte-Claire, 1813.

En 1814, il était nommé curé de Saint-Antoine de Tilly, avec la desserte de Sainte-Croix.

En 1835, M. Raby devenait curé du Château-Richer, et en 1838, curé de Beaumont. Il mourut dans cette paroisse le 17 juin 1843.



M. L'ABBÉ PIERRE BÉLAND

CURÉ DE SAINT-ANTOINE DE TILLY—1847-18[illegible]9.

LOUIS PROULX (1835-1847). Il naquit à la Baie du Febvre le 10 avril 1804 du mariage de Louis Proulx et de Elisabeth Grondin. Ordonné prêtre à Boucherville le 28 septembre 1828, il fut d'abord professeur au collège Saint-Hyacinthe, puis, en 1830, directeur du collège Saint-Anne de la Pocatière, et, en 1834, curé de Saint-Pierre les Becquets et de Saint-Jean Deschaillons.

En 1835, Mgr Signay lui confiait la cure de Saint-Antoine de Tilly. C'est lui qui établit la neuvaine à Saint-François-Xavier dans la paroisse. Le presbytère actuel fut aussi construit sous sa direction.

En 1847, M. Proulx était appelé à l'archevêché de Québec. En 1850, il devenait curé de Notre-Dame de Québec, et l'année suivante curé de Sainte-Marie de la Beauce. Il décéda dans cette paroisse le 6 juillet 1871. En 1867, M. Proulx avait été nommé vicaire-général de l'archidiocèse de Québec.

PIERRE BELAND (1847-1859). Fils de Jacques Béland et de Marie Marié, il naquit à la Pointe-aux-Trembles de Montréal le 25 juin 1800. Ordonné prêtre le 5 octobre 1823, il fut successivement vicaire à Québec ; missionnaire des îles de la Madeleine, 1824 ; curé de l'île Verte, 1827 ; curé de Saint-François du Lac, 1834.

C'est en 1847 qu'il fut nommé curé de Saint-Antoine de Tilly. L'année même de son arrivée dans la paroisse, le 6 décembre, il établissait l'Archiconfrérie de la Sainte-Vierge. Un peu plus tard, sur sa demande, le grand-vicaire Mailloux venait implanter à Saint-Antoine de Tilly la Société de la Croix de Tempérance. Cette belle société n'a pas cessé de prospérer depuis.

M. Béland mourut à Saint-Antoine de Tilly le 5 décembre 1859 et fut inhumé dans le sanctuaire de l'église paroissiale, du côté de l'épitre.



M. L'ABBÉ LOUIS PROULX
CURÉ DE SAINT-ANTOINE DE TILLY—1835-1847

BASILE ROBIN (1859-1894). Né à la Baie du Febvre le 2 août 1823, M. Robin était fils d'Antoine Robin et d'Angèle Bazin. Ordonné prêtre à Québec le 30 août 1847. il a été vicaire à la Baie du Febvre, à Nicolet, à Gentilly, à Saint-Ambroise de la Jeune-Lorette, aux Grondines, puis à Saint-Antoine de Tilly en 1849, et curé de Saint Flavien en 1856.

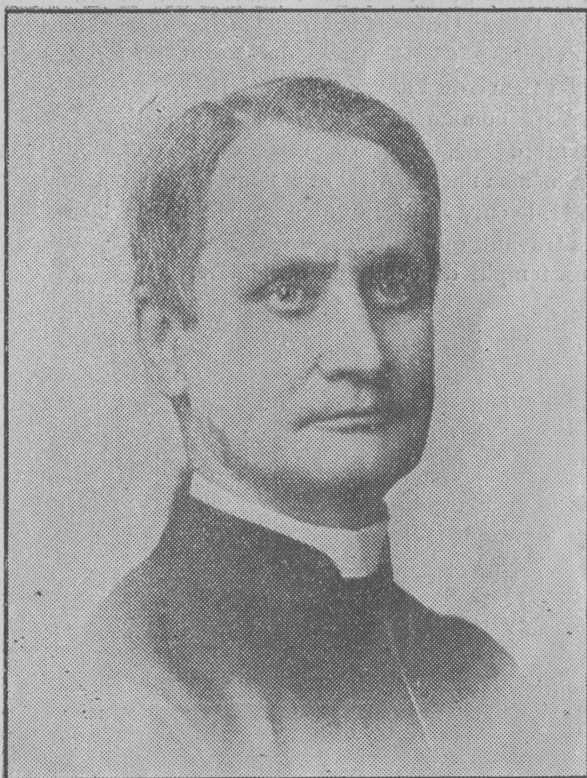
En 1859, il remplaçait M. Béland comme curé de Saint-Antoine de Tilly. Il s'est retiré du ministère en 1894. M. Robin a été trente six ans curé de Saint-Antoine de Tilly, et il a habité cette paroisse comme vicaire, curé ou prêtre retiré, un demi-siècle.

Les œuvres de ce vénérable prêtre ont été nombreuses et belles. Sans bruit, sans ostentation, il a guidé plusieurs générations dans les voies de la vertu. Aussi toute la population de Saint-Antoine de Tilly le considère-t-elle comme un père et ce fut une vraie désolation dans la paroisse, lorsqu'en avril 1902, il alla résider à Saint-Antoine de Bienville.

ADALBERT BLANCHET (1894-1899). Il est né à Saint-Louis de Lotbinière le 7 octobre 1848 du mariage de Gabriel Blanchet et de Olive Vaillancourt. Il a été ordonné prêtre à Québec le 22 mai 1875. M. Blanchet a été vicaire à Saint-François de la Beauce de 1875 à 1876 ; vicaire à Saint-Georges de la Beauce de 1876 à 1877 ; vicaire de nouveau à Saint-François de la Beauce de 1877 à 1879 ; et curé de Saint-Pamphile de l'Islet en 1879.

En 1894 il devenait curé de Saint-Antoine de Tilly. C'est M. Blanchet qui a changé la tenure des bancs, ce qui a augmenté de beaucoup les revenus de la fabrique. Il a aussi établi la communion réparatrice.

M. Blanchet est curé de Saint-Joseph de la Beauce depuis 1899.

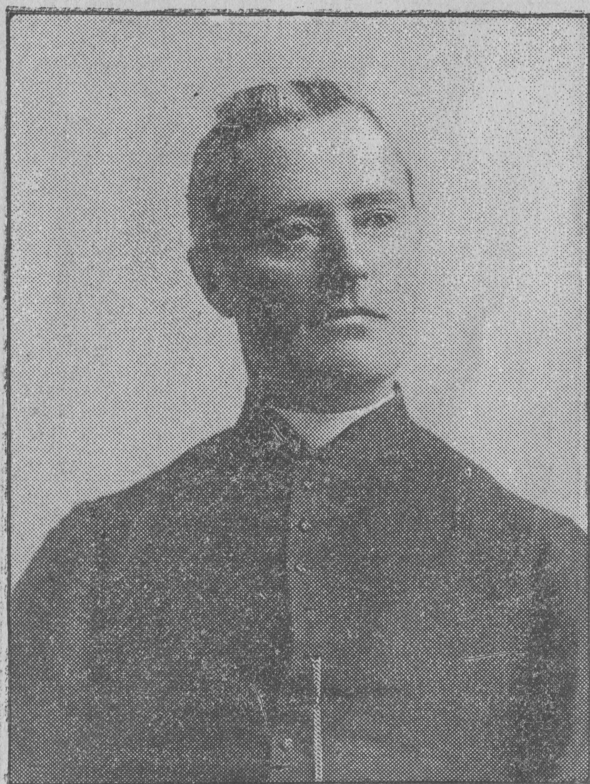


M. L'ABBÉ BASILE ROBIN

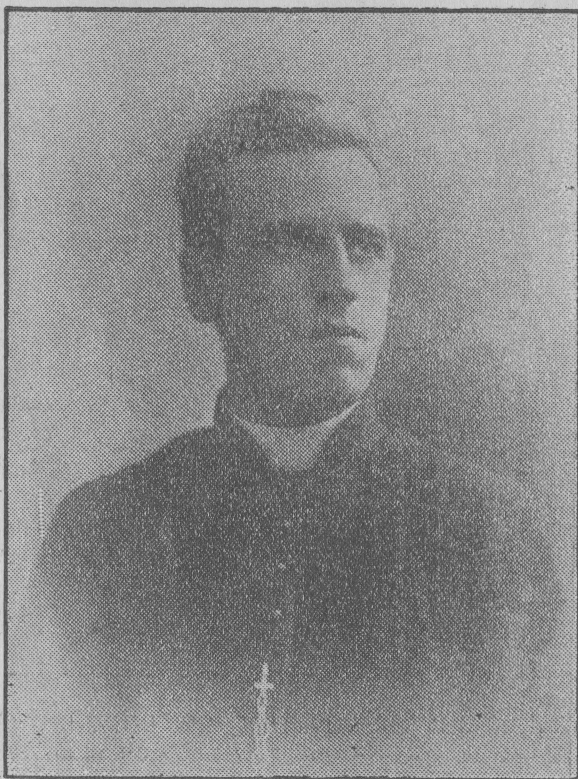
CURÉ DE SAINT-ANTOINE DE TILLY—1859-1894

FRANCOIS-NICOLAS-ALBERT ROULEAU (1899-1902). M. Rouleau est le fils de François Rouleau et de Marie-Ludivine Lefrançois. Il est né à Saint-Roch de Québec le 8 février 1859. Ordonné prêtre à Québec le 19 mai 1883, il a été vicaire à Charlesbourg de 1890 à 1891 ; et curé de Saint-Etienne de Lauzon de 1891 à 1899.

Il a été nommé curé de Saint-Antoine de Tilly le 23 septembre 1899. Il a pris possession de sa cure le 6 octobre de la même année. Ainsi que nous l'avons vu plus haut, c'est M. le curé Rouleau qui a mené à bonne fin les importants travaux qui font de son église paroissiale un des plus beaux temples du comté de Lotbinière.



M. L'ABBÉ ADALBERT BLANCHET
CURÉ DE SAINT-ANTOINE DE TILLY—1894-1899.



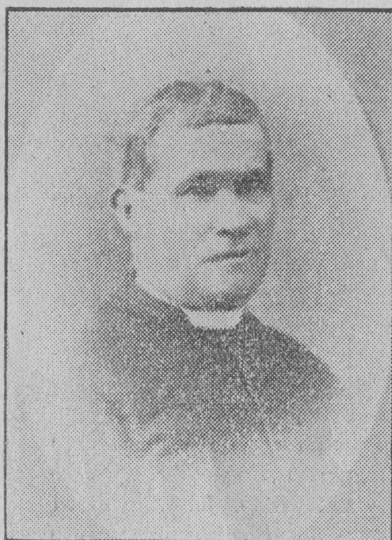
M. L'ABBÉ FRS-NIC.-ALBERT ROULEAU
CURÉ DE SAINT-ANTOINE DE TILLY—1899-1902

LES PRETRES NES A SAINT-ANTOINE DE TILLY

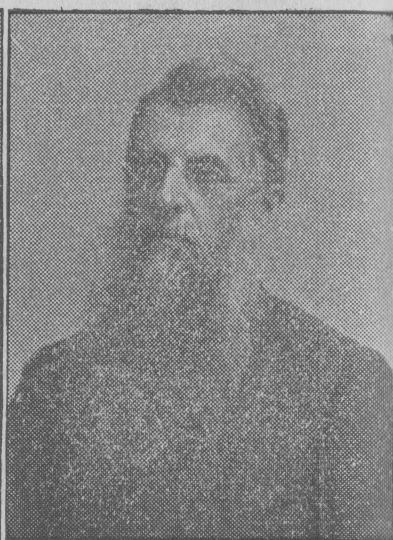
PHILIPPE ANGER. Né le 25 avril 1780. Fils de Michel Anger et de Marguerite Bergeron. Ordonné prêtre le 1er juin 1822, il fut vicaire à Charlesbourg ; curé de Notre-Dame de Foye, 1826 ; curé de Saint-Joseph de Lévis, 1831. Il mourut dans cette paroisse le 28 novembre 1838, et fut inhumé dans le sanctuaire de l'église paroissiale.

FRANCOIS PILOTE. Né le 3 octobre 1811 du mariage d'Ambroise Pilote et de Marguerite Coulombe. Il fut ordonné prêtre à Québec le 9 août 1835. Il fut d'abord professeur de théologie au collège de Nicolet, puis vicaire à la Rivière-Ouelle. A la fin de 1836, il entrait au collège Sainte-Anne de la Pocatière. Pendant son séjour de 34 années dans cette maison il fut tour-à-tour assistant directeur, directeur, vice-supérieur, supérieur, procureur. En 1870, il était nommé curé de Saint-Augustin de Portneuf. C'est dans cette paroisse qu'il est décédé le 5 avril 1886. Il fut inhumé dans le sanctuaire de l'église paroissiale, côté de l'Evangile.

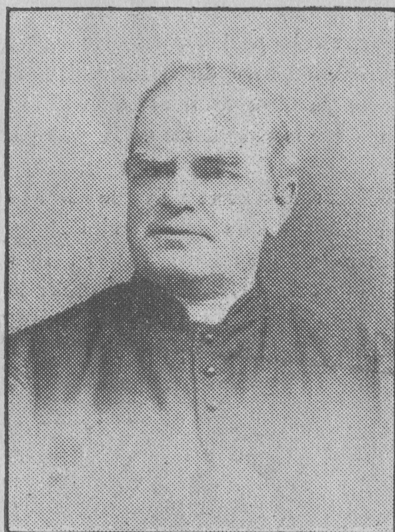
FRANCOIS-XAVIER MÉTHOT. Né le 10 août 1838. Fils de Joseph Méthot et de Marguerite Angers. Ordonné prêtre à Québec le 21 septembre 1861, il a été vicaire à Sainte-Famille de l'île d'Orléans ; directeur de l'école d'agriculture du collège de Sainte-Anne de la Pocatière, 1863 ; vicaire à Saint-Anselme, 1866 ; premier curé de Sainte-Ger-



M. l'abbé François Pilote



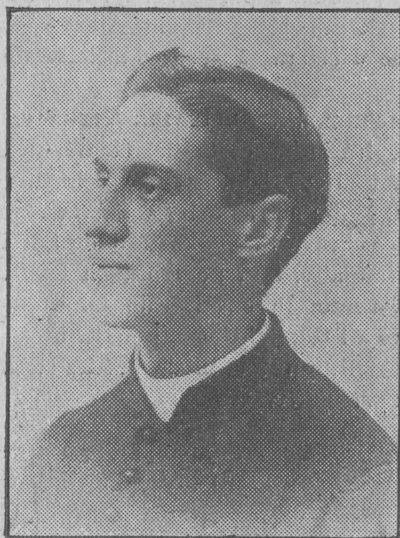
M. l'abbé Frs-Xavier Méthot



M. l'abbé Frs-Alfred Bergeron


M. l'abbé Louis-Zoël Lambert


M. l'abbé J.-A.-A. Gingras


M. l'abbé Wilbrod Larue

maine du Lac Etchemin et de Saint-Léon de Standon, 1867; curé de Sainte-Brigitte de Laval, 1871 ; premier curé de Saint-Eugène de l'Islet, 1878 ; curé de Saint-Lambert, 1892 ; curé de Saint-Jean-Baptiste des Ecureuils, 1899.

FRANÇOIS-ALFRED BERGERON. Né le 20 juin 1843 du mariage de David Bergeron et de Julie Martineau. Ordonné prêtre à Québec le 6 juin 1868. Il a été professeur au séminaire de Québec ; curé de Saint-Antonin, 1879 ; curé de Saint-Raymond, 1881. Il est curé de Saint-Gervais depuis 1899.

LOUIS-ZOEL LAMBERT. Né le 29 octobre 1846. Fils de Léon Lambert et de Cécile Desrochers. Il a été ordonné prêtre par Mgr E.-A. Taschereau, à Québec, le 7 juin 1873. M. Lambert fut d'abord directeur de l'Ecole d'agriculture et professeur de philosophie au collège de Sainte-Anne de la Pocatière. En 1874, il fut nommé vicaire de Saint-Jean-Baptiste de Québec, puis, en 1880, curé de Sainte-Anastasie de Nelson. Il est curé de l'importante paroisse de Saint-François de la Beauce depuis 1894. M. Lambert a en portefeuille de précieuses notes sur Saint-Antoine de Tilly. Espérons qu'il se décidera à écrire l'histoire de sa paroisse natale.

JOSEPH-ALPHONSE-APOLLINAIRE GINGRAS. Né du mariage de Joseph Gingras et d'Adélaïde Côté le 7 mars 1847. Vicaire à Ste-Claire; à Saint-Etienne de la Malbaie, 1874 ; à Sainte-Croix, 1875 ; missionnaire à Saint-Fulgence du Saguenay 1876 ; curé de Saint-Edouard de Lotbinière, 1878 ; curé de Sainte-Claire, 1887 ; curé du Château-Richer, 1892. La maladie l'a forcé de se retirer du ministère en 1901, et il est en repos à l'Hôpital-Général de Québec. M. Gingras a publié, en 1881, un recueil de poésies remarquables, *Au foyer de mon presbytère.*

Wilbrod Larue. Né le 1er janvier 1872 du mariage de Edmond Larue, notaire, et de Henriette Lambert. Ordonné prêtre à Saint-Michel de Sherbrooke le 17 juillet 1898 par Mgr Larocque. Vicaire à Richmond. Vicaire à Coaticooke, 1899. Professeur au séminaire Saint-Charles Borromée de Sherbrooke, 1900. Vicaire à la cathédrale de Sherbrooke, 1902.

LES VICAIRES DE SAINT-ANTOINE DE TILLY

BASILE ROBIN (1849-1856).

PROSPER VINCENT (1870 1871). Né à Saint-Ambroise de la Jeune-Lorette le 7 août 1842. Ordonné à Québec le 2 octobre 1870. Vicaire à Saint-Antoine de Tilly, 1870; Vicaire à Sillery, 1871. Curé de Saint-Gabriel de Valcartier, 1874. Vicaire au Cap Saint-Ignace, 1875. Vicaire à Saint-Ambroise de la Jeune-Lorette, 1878. Vicaire à l'île des Allumettes, Pontiac, 1884. A Mount Saint-Patrick, 1891. M. Vincent est actuellement en repos à Lorette.

JOHN-PATRICK COLFER (1872-1873). Né à Québec le 13 décembre 1830 du mariage de Charles Colfer et d'Elisabeth Hanly. Ordonné à Québec le 22 septembre 1855; Vicaire à Saint-Patrice de Québec. Curé du Lac Beauport et de Laval, 1858. Vicaire à Saint-Anselme, 1861. Vicaire aux Eboulements, 1863. A l'archevêché de Québec, 1865. Au séminaire de Rimouski, 1866. Il se retire du ministère en 1870. Il réside maintenant à l'Hospice Saint-Joseph de la Délivrance, à Lévis.

PIERRE-JOSEPH-CHARLES BAILLARGEON (1883). Né à Québec le 30 juillet 1843 du mariage de Pierre Baillargeon et de Marie-Geneviève-Angèle Painchaud. Ordonné à Québec le 6 juin 1868. Secrétaire de l'archidiocèse de Québec, 1868. Vicaire à Saint-Patrice de Québec, 1870. Vicaire à Saint-Roch de Québec, 1871. Vicaire à Sainte-Julie de Somerset 1871. Vicaire à Saint-Patrice de Québec, 1871. Vicaire à Saint-Roch de Québec, 1874. Curé

de Saint-Malachie, 1876. Desservant de Sainte-Catherine, 1882. Curé de Saint-Paschal, 1883. Curé de Saint-Cyrille de l'Islet, 1898.

Henri-Arthur Scott (1883). Né à Saint-Nicolas le 3 septembre 1858 du mariage de Maurice Scott et de Lucie Guay. Ordonné à Québec le 3 juin 1882. Vicaire à Saint-Antoine de Tilly, 1883. Vicaire à Notre-Dame de Lévis, 1885. Curé de Sainte-Foye, 1893. M. Scott vient de publier le premier volume d'une histoire très documentée et très bien faite de Sainte-Foye.

LES MARGUILLIERS EN CHARGE DE SAINT-ANTOINE DE TILLY

....

1712 Louis Croteau

....

1719 Jean Cochon
1720 Pierre Lallement
1721 Jean Grenon

....

1732 J. Grenon
1733 P. Lambert
1734 F. Bergeron

....

1791 Philippe Bergeron
1792 François Côté
1793 Charles Boucher
1794 Augustin Houde
1795 Pierre Roger
1796 Jean-Bte Marchand
1797 Louis Charland, fils
1798 Michel Méthot
1799 Pierre Rousseau
1800 Pierre Bergeron
1801 Augustin Marchand
1802 Joseph Fréchette
1803 Alexandre Vézina
1804 Jean-Baptiste Côté
1805 François Boucher
1806 Jean-Baptiste Girard
1807 Etienne Lambert
1808 Denis Fréchette
1809 Jean-Baptiste Aubin
1810 Ignace Daigle
1811 Joseph Moreau
1812 Louis Laroche
1813 Joseph Côté
1814 Joseph Fortier
1815 Jean-Charles Houde
1816 Augustin Lambert
1817 Joseph Bergeron
1818 Jacques Croteau
1819 François Bourret
1820 Joseph Gingras
1821 François Laroche
1822 Philippe Aubin
1823 Jean-Baptiste Bergeron
1824 Frs-Xavier Bergeron
1825 Jean-Baptiste Noël
1826 Pierre Sévigny
1827 Michel Anger
1828 Louis Martineau
1829 Pierre Côté
1830 Frs-Xavier Méthot
1831 Augustin Garneau
1832 Louis Côté
1833 Léon Noël
1834 Jean-Baptiste Roger
1835 Joseph Fréchette
1836 François Demers
1837 François Croteau
1838 François Garneau
1839 Charles Lambert
1840 Jean-Baptiste Noël
1841 Modeste Dion
1842 Modeste Langlois
1843 Louis Coulombe

1844 Louis Houde
1845 Joseph Noël
1846 Joseph Méthot
1847 Augustin Gingras
1848 Etienne Côté
1849 Joseph Desrochers
1850 François Lambert
1851 Jean-Baptiste Noël
1852 Abraham Laroche
1853 Frs-X. Lamontagne
1854 Gaspard Demers
1855 Joseph Garneau
1856 Augustin-Bergeron, fils
1857 L. Côté (du Bois-Franc)
1858 Louis Côté
1859 Ambroise Rousseau
1860 Frs-Xavier Bergeron
1861 Olivier Laroche
1862 Joseph Garneau
1863 Abraham Gingras
1864 François Desruisseau
1865 Frs-Xavier Legendre
1866 Noël Croteau
1867 Michel Bergeron
1868 Louis Sévigny
1869 François Boucher
1870 Jean-Baptiste Noël
1871 Jean-Baptiste Bédard
1872 Joseph Côté
1873 François Bouré
1874 Jean Genest
1875 Louis Marchand
1876 Isaie Dion
1877 Rémi Bergeron
1878 Frs-Xavier Moreau
1879 Jean-Baptiste Chaurest
1880 Edouard Boucher
1881 Godfroi Roger
1882 Télesphore Côté
1883 Cyrille Gingras
1884 Léon Lafleur
1865 Lazare Martineau
1886 Cyrille Garneau
1887 Joseph Aubin
1881 Jean-Baptiste Bédard
1889 Clément Bergeron
1890 Louis-Abdon Méthot
1891 Joseph Fréchette
1892 Isaie Côté
1893 Télesphore Laroche
1894 Honoré Rousseau
1895 Jean-Baptiste Noël
1896 Damase Garneau
1897 Napoléon Gingras
1891 Théophile Legendre
1899 Napoléon Marchand
1900 Ferdinand Côté
1901 George Dion
1902 George Bergeron (1)

(1) Les marguilliers du banc pour 1902 sont MM. George Bergeron, marguillier en charge, et MM. William Laroche élu en 1901, et Firmin Marion élu en 1902.

SEIGNEURS DE TILLY

Sébastien de Villieu, 1672
Claude-Sébastien de Villieu
Pierre de Villieu
P.-N. LeGard. de Tilly, 1700
P.-LeGardeur de Tilly 1720
Philippe Noël, 1748
Jean-Baptiste Noël, 1773
Jean-Baptiste Noël, fils, 1805

Isaie-Jean-Bapt. Noël, 1823
Léon Noël, 1823
Rémi-Séraphin Noël, 1823
Chs.-François Dionne, 1836
Chs.-Alphonse Dionne. 1873
Philémon Dionne, 1885
Arthur Dionne, 1885
Charles Dionne, (1)

MEDECINS QUI ONT PRATIQUE A SAINT-ANTOINE DE TILLY

Joseph Karsh
Isaie-Jean-Baptiste Noël
Hildevert Germain
Jules Maurice Quesnel
Charles Lemoine

Charles Morin
Henri-Adolphe Fournier
George Fréchette
P.-J. Odilon Lauriault

NOTAIRES QUI ONT PRATIQUE A SAINT-ANTOINE DE TILLY

Joseph Côté, 1809-1826
Damase Larue. 1816-1841
Louis Guay, 1807-1850
Lazare Lefèbre, 1828-1882

P.-Ferd. Béland, 1852-1860
Edmond Larue, 1845-1893
Joseph Larue, 1885.

(1) Fils de feu le docteur Jos. Dionne.